

Poulet congelé. Doux bichonne ses éleveurs

Frédérique Le Gall

Le volailler breton qui se remplume de manière spectaculaire augmente les rémunérations de ses éleveurs et va les aider financièrement à rénover leurs bâtiments ou en construire de nouveaux.

Arnaud Marion a reçu les éleveurs hier à Châteaulin.



Photo F.L.G.

« Il faut savoir partager les fruits de la croissance. » Aux éleveurs intégrés qu'il réunissait hier à Châteaulin (29), Arnaud Marion, le président du directoire, a annoncé une série de bonnes nouvelles. Primo, leurs rémunérations qui avaient baissé en 2014 vont augmenter de 11 euros la tonne en 2015. Secundo, ils vont bénéficier d'un intéressement qui pourra atteindre 15 euros la tonne, selon les résultats de l'entreprise. Pour ce premier trimestre 2015, la prime s'élèvera à 8 euros, soit 1.466 euros en moyenne par éleveur.

Des aides à la rénovation ou la construction

Enfin, le volailler breton va dégager annuellement deux millions d'euros pour aider les aviculteurs à rénover ou construire de nouveaux bâtiments. L'aide pourrait atteindre le quart de l'investissement pour du neuf et 20 % pour de la rénovation. Les aviculteurs réclamaient cela depuis longtemps car le parc avicole breton a beaucoup vieilli.

Toutes ces mesures vont être proposées aux 325 éleveurs intégrés au groupe Doux dont 200 sont en Bretagne. Ces éleveurs à qui Doux fournit le poussin et l'aliment sont propriétaires de leurs poulaillers.

« Le plus beau redressement »

« J'ai besoin de conforter mes volumes. Et mon problème aujourd'hui c'est de répondre à la demande des marchés qui sont très porteurs », a expliqué Arnaud Marion, confirmant le redressement de Doux qu'il a repris en main après le dépôt de bilan. Le groupe breton, spécialiste du poulet congelé, qui a pourtant dû faire face à la suppression des aides européennes à l'exportation s'est refait une santé et produit à présent du poulet export à un rythme frénétique : « Notre production atteint 18.000 tonnes par mois. C'est un record historique. Nous fonctionnons au maximum de nos capacités. En 2015, nous tablons sur une croissance de 12 % ».

Pour Arnaud Marion, l'appréciation du dollar par rapport à l'euro n'explique pas tout. La chasse au gaspi, une réforme structurelle en profondeur ainsi que les efforts de marketing avec le client et associé saoudien Al-Munajem ont contribué à ce retour à la rentabilité. « C'est le plus beau redressement jamais réalisé en France », se vante le dirigeant du groupe volailler breton qui se dit « extrêmement bénéficiaire » au premier trimestre : un excédent brut d'exploitation de 7,5 millions d'euros et un chiffre d'affaires de 120 millions d'euros sont annoncés.

Les éleveurs ont bien accueilli les nouvelles mesures présentées par le groupe châteaulinois. « C'est une belle avancée. L'intéressement, c'est du jamais vu chez Doux. Cela fait enfin de nous des partenaires », se réjouissent Christine Gannat et Marc Cornec, présidente et trésorier de l'association des éleveurs bretons fournisseurs de Doux, créée en 2012 lors du redressement.